

## Zao Wou-Ki Une poétique de l'amitié

Volume 52, Number 213, Winter 2008–2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58757ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

(2008). Zao Wou-Ki : une poétique de l'amitié. *Vie des arts*, 52(213), 62–64.



## ZAO WOU-KI

# UNE POÉTIQUE DE L'AMITIÉ

Mélissa Landry

C'EST DÈS SON ARRIVÉE DANS LA VILLE LUMIÈRE, EN 1948, QUE ZAO WOU-KI, QUE L'ON ASSOCIE À L'ÉCOLE DE PARIS, CÔTOIE CELUI QUI DEVIENDRA UN GRAND AMI, JEAN-PAUL RIOPELLE. UNE AMITIÉ QUI DURERA PRÈS DE CINQUANTE ANS ET DONT LE TABLEAU *L'HOMMAGE À MON AMI JEAN-PAUL RIOPELLE*, QUE L'ARTISTE CHINOIS PEINT EN 2003, SE VEUT LA CONSÉCRATION. AUTOUR DE CETTE ŒUVRE-MANIFESTE, LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC PRÉSENTE ZAO WOU-KI. « *HOMMAGE À RIOPELLE* » ET *PEINTURES RÉCENTES*, UNE EXPOSITION QUI INVITE LE SPECTATEUR À LA RENCONTRE D'UNE PRODUCTION OÙ LA COULEUR EST EXPLOSION.

*Hommage à mon ami  
Jean-Paul Riopelle –  
Histoire de deux  
érables canadiens  
(21.06.2003), 2003  
Huile sur toile, triptyque  
195 x 420 cm  
Collection particulière*





souligne, dans le catalogue accompagnant l'exposition, qu'« [...], à la «peinture du plein», le peintre chinois oppose le souffle fondamental que crée le vide; aux certitudes de Riopelle, à son monde d'oies sauvages et de jeux de ficelles, de lacs et de forêts, Zao Wou-Ki substitue ce poudroisement de la lumière où se dissout le réel, comme la vie se dissout dans la mort, ce passage du vent à travers les branches dont il ne reste bientôt que le souvenir<sup>1</sup> ».

Un an après la mort de son ami, Zao Wou-Ki peint *L'Hommage à mon ami Jean-Paul Riopelle*, un triptyque de plus de quatre mètres de longueur. Au cœur de ce tableau, se développe une tempête de jaune parsemée de vert et de bleu. Un jaune qui est le signe tangible de son amitié pour Riopelle puisqu'il est la couleur que prend en automne l'érable qui lui a été offert par le Canadien et qui est planté, souvenir d'une amitié qui survit

Dès le début de leur amitié, Zao Wou-Ki et Jean-Paul Riopelle partagent une situation commune, celle d'un exil dans cette terre mythique d'ouverture et d'émancipation que représentait alors Paris. Une ville où, les artistes étrangers partageant alors souvent les mêmes lieux de vie et de travail, avaient favorisé les échanges d'idées et les rencontres amicales. Dans ce contexte, Zao Wou-Ki et Riopelle fréquentent le même cercle et sont représentés par les mêmes galeristes, Pierre Loeb à Paris et Pierre Matisse à New York. Outre ces chassés-croisés professionnels, les deux artistes sont unis par une passion commune, pour la nature qui se fait sentir, bien que différemment, dans leur production respective. Tandis que chez Riopelle, la nature se fait puissance, elle se montre tout en douceur chez Zao Wou-Ki. Daniel Abadie

au-delà de la mort, dans le jardin de son atelier des environs de Paris. À la suite de la grande rétrospective des œuvres de Zao Wou-Ki à la Galerie du Jeu de Paume, Daniel Abadie, qui a été le commissaire de l'événement, propose au Musée national des beaux-arts du Québec l'organisation d'une exposition dont le point de mire sera *L'Hommage à mon ami Jean-Paul Riopelle*. Le Musée, qui détient la plus large collection d'œuvres de Riopelle, accepte le projet. Il ne s'agit d'ailleurs pas du premier contact entre le Musée national des beaux-arts du Québec et l'artiste chinois. L'institution a en effet accueilli, l'été 1969, la première rétrospective des œuvres de Zao Wou-Ki au Canada. Beaucoup plus tard, en 2006, le musée, dont la collection comprend déjà deux estampes de l'artiste, fait l'acquisition d'une œuvre

majeure de sa production, une peinture intitulée *À la mémoire de Chu-Yan, pour sa mort, le 5 mai – 278 B.C.*

#### AUTOUR D'UN HOMMAGE

Deux axes fédérateurs organisent le discours de cette exposition présentée à Québec: le thème de l'amitié et celui, plus formel, de la couleur. Autour de l'amitié d'abord puisqu'il s'agit bien évidemment du sentiment au centre de l'œuvre phare de l'événement. En plus du témoignage rendu à Riopelle, l'exposition présente deux autres tableaux-dédicaces soit *L'Hommage à Françoise* (23.10.2003) (Françoise Marquet est l'épouse de Zao Wou-Ki depuis 1977) et *L'Hommage à Jean* (15.04.2006). L'amitié est une idée primordiale dans la production de cet artiste qui prend l'habitude, depuis 1959, de titrer ses œuvres par la seule date de leur exécution sauf dans le cas des peintures hommages qu'il offre à ceux qui l'ont personnellement marqué (Edgar Varèse en 1964, Henri Michaux en 1999-2000, André Malraux en 1976) de même qu'à quelques peintres qui l'ont particulièrement influencé (Claude Monet en 1991, Henri Matisse en 1986). Pour Zao Wou-Ki, l'amitié est un moteur de création. Elle demande à être constamment célébrée pour que restent les preuves tangibles d'amitiés qui survivent malgré le temps qui passe. Dans le cas de ses hommages posthumes, créer devient, comme l'artiste, tel qu'il est cité dans le catalogue, l'admet, une «nécessité, pour accompagner l'âme de ceux, disparus, qui continuent ainsi de vivre à travers mes tableaux<sup>2</sup> ».

#### LE JEU DE LA COULEUR

Autour de la couleur parce qu'il s'agit de la problématique formelle au cœur de *L'Hommage à mon ami Jean-Paul Riopelle*. Ce tableau agit comme manifeste dans la production de l'artiste, celui d'une création picturale qui s'affirme, dans les dernières années, presque essentiellement par le travail sur les zones colorées. Cette thématique a bien sûr orienté le choix des œuvres exposées: toutes des huiles sur toile réalisées entre 2000 et 2006. Dans les peintures choisies,





*Il ne fait jamais nuit, février 2005, 2005*  
Huile sur toile, diptyque  
195 x 260 cm  
Collection particulière

EXPOSITION

**ZAO WOU-KI**  
**«HOMMAGE À RIOPELLE»**  
**ET PEINTURES RÉCENTES**

Musée national des beaux-arts  
de Québec  
Parc des Champs-de-Bataille  
Québec  
Tél. : 1 866 220-2150  
[www.mnba.ca](http://www.mnba.ca)

Du 4 décembre 2008 au 8 mars 2009

la couleur s'organise, comme le souligne Daniel Abadie, en masses sonores<sup>1</sup>. Elle devient forme, productrice d'espace. Il suffit de penser au diptyque *Il ne fait jamais nuit* où, sur fond de multiples nuances allant du vert au jaune, une graphie colorée rythme fébrilement les masses. Toute la place est faite à ces sons qui, par leurs jeux de contrastes, font vibrer la lumière. Une approche formelle qui invite à la méditation, une attitude qui est d'ailleurs favorisée par la scénographie de l'exposition où rien de superflu n'apparaît. Derrière les gigantesques peintures de l'artiste chinois, il n'y a que des murs blancs libres de tout poids architectural : espace idéal pour la contemplation de l'œuvre de Zao Wou-Ki. Ici, aucune béquille théorique

n'est nécessaire. Il suffit seulement de se prendre au jeu de cette liberté qui imprègne l'œuvre pour ainsi se laisser envahir par la lumière et bercer par la sonorité des couleurs. □

<sup>1</sup> Daniel Abadie, *Le passage du vent*, catalogue Zao Wou Ki. «Hommage à Riopelle» et peintures récentes, p. 19.

<sup>2</sup> Ibid., p. 15.

<sup>3</sup> Ibid.